



COUP DE CŒUR...

La fontaine au milieu d'un chemin public est couverte par une meule de moulin. Jusqu'aux années 1970, elle servait à la conservation de la crème fraîche avant sa transformation en beurre dans la baratte, mottes de beurre destinées au marché de Tulle. C'était le réfrigérateur du village.

SEROUX (CASSINI), CERON

Écrit Sero en 1438.

Domaine gallo-romain appartenant à un nommé « Sérus ».

En 1901, 12 maisons abritaient 12 ménages soit un total de 73 habitants. En 1920, le village comptait 52 habitants ; il en abrite 21 actuellement.

En aval du village en 1901, au bord de la Ceronne, le moulin abritait 2 ménages soit 14 personnes.

Le petit patrimoine disparu :

- Le four banal a été détruit en 1990.

Il existe toujours des fours privés en état.



En 2012, des fouilles archéologiques préventives ont mis en évidence une voie antique à l'ouest du Puy-L'Aiguille en direction de Ceron. Venant du site de Tintignac, elle enjambait la Ceronne par un pont (emporté par la crue de 1703) qui servait de chaussée à l'étang roux aujourd'hui disparu. Actuellement, la D 58, route de Naves à Saint-Clément, traverse le village. Elle a été élargie et empierrée en 1935 puis goudronnée dans les années 60. Jusqu'en 1927, un sentier reliait Ceron à Bouysse ; à cette date, une route empierrée l'a remplacé.

Jusqu'en 1914, une seule famille possédait un puits, les autres s'approvisionnaient à la fontaine du village qui mérite toujours le détour. Les premières sources ont été captées à Combe-Chave et en aval du Puy de Mont-Via. Progressivement chaque famille a réalisé son propre captage, le village a été alimenté par le réseau municipal dans les années 60. La rivière Ceronne prend sa source au Puy des Ferrières (commune de Seilhac) et traverse la commune de Naves sur près de 10 km en passant par les villages de Ceron, Bouysse, La Borie, le Pont de Peyrelevade. Elle alimente plusieurs moulins avant de rejoindre la Corrèze à Tulle au pont de Souilhac.



Édifices remarquables

- Une ferme du 19^e s. : le corps de logis est aligné sur la rue ; l'enduit des façades est traditionnel ; l'encadrement des ouvertures est en bois; la porte d'entrée est d'origine. La maison est dissociée de ses dépendances, ce qui dénote une plus grande autonomie, une spécialisation des espaces, un niveau de vie plus élevé. La grange-étable se situe en arrière-cour, elle date de 1927. Elle possède une toiture à « **croupettes** »*. Sa maçonnerie de pierre est **hourdée** à la chaux naturelle. Les autres granges du village, ont été construites à la même époque.



- Près de la fontaine communale se trouve un très ancien habitat daté du 17^e s. Sa façade principale possède un balcon desservant une double-porte tandis que l'arrière de la maison est doté de « **cagadour** »* ou **latrines***, les toilettes de l'époque. Remarquer la calade (empierrement disposé au sol) de la façade sud.



-Un « if ». Cet arbre, âgé de 3 ou 4 siècles, a sans doute été planté par les notables propriétaires du logis voisin daté du 17^e s. Le nom d'if vient du gaulois ivos. Son nom latin taxus (occitan teis) a donné la taxine (toxique), signifiant le poison. Son écorce servait à fabriquer des tissus (d'où le nom de textile) et son bois compact et élastique était utilisé pour fabriquer des armes (arcs et boucliers).

Fêtes et traditions populaires

La Saint Roch...*quei lo voto !* **

Saint Roch, patron de la commune de Naves, fêté le 16 août, était également le protecteur du bétail : le dimanche précédent, nous raconte Victor Forot, le curé demandait à ses paroissiens de laisser les bêtes dans l'étable pour qu'il puisse venir les bénir ; ce jour-là les bêtes avaient droit à une double ration et n'étaient pas attelées.

** c'est la fête votive !



ANECDOTE LOCALE...

Les villageois s'exprimaient en patois, le français était appris et réservé à l'école, ce qui causait pas mal de difficultés aux jeunes élèves. En 1933, pour la première fois une enfant du village a découvert le français comme langue maternelle.